

Tomasz Graff

 <https://orcid.org/0000-0002-2142-086X>

Université pontificale Jean-Paul II à Cracovie

L'INFLUENCE DE LA CULTURE DE WADOWICE DE L'ENTRE-DEUX- GUERRES SUR LA FORMATION DE LA PERSONNALITÉ DE KAROL WOJTYŁA DANS LES ANNÉES 1920–1938

Le 20 mai 1920, dans la petite ville de Wadowice, peuplée de quelques milliers d'habitants et située dans le sud de la Pologne, dans les pittoresques montagnes des Beskides, sur la rivière Skawa, naît Karol Wojtyła junior, fils d'Emilia et de Karol – le futur chef de l'Église universelle, qui est entré dans l'histoire sous le nom de saint Jean-Paul II le Grand¹. Tout au long de sa vie, le Pape est revenu à plusieurs reprises sur les lieux de son enfance et de sa jeunesse, dans la ville où « tout a commencé »².

1 Voir : M. Kindziuk, *Emilia i Karol Wojtyłowie. Rodzice św. Jana Pawła II*, Kraków 2020.

2 L'enfance et la jeunesse de Karol Wojtyła ont fait l'objet de nombreuses publications. La période de Wadowice a récemment fait l'objet d'une monographie exhaustive de Marta Burghardt. Voir : M. Burghardt, *Wadowickie korzenie Karola Wojtyły*, Wadowice 2013. Les souvenirs personnels de Jean-Paul II particulièrement précieux concernant ces années dans : A. Frossard, „*Nie lekajcie się!*”. *Rozmowy z Janem Pawłem II*, Watykan 1982 ; Jan Paweł II, *Przekroczyć próg nadziei*, Lublin 1994 ; Jan Paweł II, *Dar i tajemnica. W pięćdziesiątą rocznicę moich święceń kapłańskich*, Kraków 1996 ; Jan Paweł II, *Wstanie, chodźmy!*, Kraków 2004 ; Jan Paweł II, *Testament*, Warszawa 2005, ainsi que les souvenirs

Lorsqu'il s'est rendu dans sa ville natale lors de son premier pèlerinage en Pologne, le 7 juin 1979, il a dit à ses compatriotes : « C'est avec une grande émotion que j'arrive aujourd'hui dans la ville où je suis né, dans la paroisse où j'ai été baptisé et accueilli dans la communauté ecclésiale, dans le cadre auquel j'ai été lié pendant 18 années de ma vie : depuis ma naissance jusqu'au baccalauréat. Lorsque je regarde cette place, presque chaque détail me rappelle un souvenir de mon enfance ». Il a ensuite ajouté ces mots importants : « Nous savons l'importance des premières années de la vie, de l'enfance, de l'adolescence, pour le développement de la personne humaine et du caractère. Ce sont justement ces années qui m'unissent de manière indissoluble à Wadowice »³. L'influence de l'environnement de Wadowice sur le jeune homme, par le biais de la famille, de l'église, de l'école, de ses pairs et des voisins, a formé les opinions du jeune patriote polonais qui, à cette époque, a découvert la beauté formidable du brassage des cultures polonaise et européenne, fondée avant tout sur le christianisme et la culture antique.

Le pape dont les idées se sont forgées pendant la période de sa vie à Wadowice, et qui ensuite ont été enrichies par l'expérience traumatisante du totalitarisme allemand et communiste, considérait — dès la

de ses camarades et voisins. Voir : par ex. *Młodzieńcze lata Karola Wojtyły. Wspomnienia*, réd. J. Kydryński, Kraków 1990 ; J. Kluger, *Papież i ja : o tym jak długoletnia przyjaźń między polskim Żydem i papieżem Janem Pawłem II przyczyniła się do poprawy stosunków żydowsko-chrześcijańskich* Warszawa 2013 ; D. Gruszczynska, *W Wadowicach wszystko się zaczęło...*, Żabki 2005 ; cf. T. Graff, *Tak bardzo pragnęłam przybyć tutaj... Wadowice i wadowiczanie we wspomnieniach św. Jana Pawła II podczas pierwszej pielgrzymki do Ojczyzny*, dans : *Jan Paweł II, który zmienił oblicze świata, 2e partie : 100-lecie urodzin Karola Wojtyły*, réd. père B. Mielec, père R. Tyrała, Kraków 2020, p. 115–125 ; G. Studnicki, *Jan Paweł II. Papież z Wadowic. W 75-lecie urodzin Ojca Świętego*, Wadowice 1995 ; *Kalendarium życia Karola Wojtyły*, élaboration A. Boniecki, Kraków 2000 (lata 1920–1938). Biographies très riches du Pape, voir : par exemple J. Szczypka, *Jan Paweł II. Rodowód*, Warszawa 1989 ; T. Szulc, *Papież Jan Paweł II. Biografia*, Warszawa 1996 ; G. Weigel, *Świadek nadziei. Biografia papieża Jana Pawła II*, Kraków 2002. Dans la suite du texte, les notes de bas de page sont limitées au minimum.

3 *Jan Paweł II. Pielgrzymki do Ojczyzny 1979, 1983, 1987, 1991, 1995, 1997, 1999, 2002. Przemówienia i homilie*, réd. J. Poniewierski, Kraków 2012, p. 151 ; cf. *Niech zstąpi Duch Twój. Pierwsza pielgrzymka św. Jana Pawła II do Polski 1979. Homilie i wystąpienia Ojca Świętego*, Kraków 2019, p. 68–70.

chute du communisme en Pologne et dans les pays voisins — que l'Europe devait tendre à l'unification, mais sur la base de valeurs communes.

Jean-Paul II a parfaitement compris la force de la diversité des cultures et des traditions européennes. Il y voyait même certaines parallèles entre l'Union européenne et la première République de Deux Nations — polonaise et lituanienne, multiculturelle et tolérante sur le plan religieux, qui est née de l'Union de Lublin conclue en 1569, mais qui trouve ses racines dans l'union entre la Pologne et la Lituanie instaurée par le mariage du roi de Pologne et grand-duc de Lituanie Władysław Jagiełło avec Hedwige d'Anjou, célébré en 1386. Le pape considérait que sainte Hedwige devrait être une patronne de l'Europe unie et l'adhésion de la Pologne à l'Union européenne est elle-même l'expression d'une justice historique ; en effet, sa patrie, depuis le baptême de Mieszko Ier en 966, faisait partie intégrante d'une Europe bâtie sur les fondations du christianisme. C'est précisément ces fondations que l'Europe centrale devrait constamment rappeler à l'ancienne Europe occidentale plus sécularisée et qui devraient, selon lui, être le ciment de l'identité européenne. En 1997, devant la cathédrale de Gniezno, le Pape a souligné :

☾ Il n'y aura pas d'unité de l'Europe tant qu'elle ne sera pas une communauté d'esprit. Cette fondation profonde de l'unité a été apportée à l'Europe et renforcée au cours des siècles par le christianisme, avec son Évangile, sa conception de l'homme et sa contribution à l'histoire des peuples et des nations. Il ne s'agit pas d'une appropriation de l'histoire. Car l'histoire de l'Europe est un grand fleuve dans lequel se jettent ses nombreux affluents et ruisseaux, et la diversité des traditions et des cultures qui la composent est sa grande richesse. Les fondations de l'identité européenne reposent sur le christianisme. Et son manque actuel d'unité spirituelle est principalement dû à une crise de cette conscience chrétienne⁴.

C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre ses célèbres paroles de 2003 « De l'Union de Lublin à l'Union européenne [...] la Pologne a be-

4 *Jan Paweł II. Pielgrzymki do Ojczyzny*, p. 911.

soin de l'Europe », prononcées juste avant le référendum d'adhésion devant les nombreux Polonais présents à Rome dans le cadre du pèlerinage national⁵.

Cette référence faite par le Pape à la tradition de l'Union de Lublin et, plus largement, à ce que l'on appelle l'idée jagellonne — c'est-à-dire, en bref, la coexistence consensuelle, sous le sceptre des Jagellon et de leurs successeurs, de nombreuses nations, cultures et religions — lui tenait à cœur, déjà dans sa jeunesse. Le jeune Karol vivait dans un pays qui avait retrouvé son indépendance en 1918c; il était habité par une population composé en deux tiers de Polonais, auxquels s'ajoutaient de nombreux Ukrainiens, Biélorusses, Allemands, Juifs et autres nationalités⁶. Les débats sur la construction d'un modèle de relations mutuelles entre les nations vivant dans la Deuxième République et ses voisins, qui soit bon pour l'État, se déroulaient donc constamment non seulement dans les salons fréquentés par des hommes politiques, mais aussi sous les toits des maisons des citoyens ordinaires. Dans le même temps, l'État a cherché à former chez les jeunes l'esprit d'un patriotisme ardent, afin que, suivant l'exemple des héros polonais et des héros antiques, leurs vertus soient façonnées de telle sorte que, dans un moment d'épreuve possible, ils soient prêts à défendre leur patrie multinationale et multiculturelle. C'est dans ce climat qu'a grandi le jeune Karol Wojtyła. C'est un truisme de dire que l'on ne saurait comprendre pleinement la vision que le pape avait de l'Europe future sans une connaissance plus large du cadre de Wadowice dans lequel il a grandi⁷.

5 J. Wojas, „*Od Unii Lubelskiej do Unii Europejskiej*” — *dla czego Jan Paweł II poparł wejście Polski do Unii Europejskiej?*, „*Kurier Historyczny*”, 18.05.2020, <https://kurierhistoryczny.pl/artukul/od-unii-lubelskiej-do-unii-europejskiej-dla-czego-jan-pawel-ii-popral-wejscie-polski-do-unii-europejskiej,629> (13.08.2023).

6 Voir : par ex. A.L. Sowa, *U progu wojny. Z dziejów spraw wewnętrznych i polityki zagranicznej II Rzeczypospolitej*, Kraków 1997.

7 Dans le texte, je me suis référé à certaines de mes réflexions présentées dans les podcasts racontant l'histoire des années que Karol Wojtyła avait passées à Wadowice : <https://domj2.pl/posluchaj-podcastow?page=1> (12.08.2023).

I. LE CADRE SOCIAL ET CULTUREL DE WADOWICE

La ville de Wadowice est attestée pour la première fois dans un document en 1327. Initialement, elle faisait partie du duché d'Oświęcim, fief du Royaume de Bohême. Dès 1445, elle se retrouva sous le petit duché de Zator. Le duché fut racheté par la Pologne en 1494, mais ce n'est qu'en 1564 qu'il fut rattaché à la République des Deux Nations. Encore avant l'incorporation à la Pologne, cette petite ville portait le nom de Ville royale libre de Wadowice et avait pour armoiries : un bouclier partagé en deux à la verticale – sur la partie droite, sur fond rouge, la moitié d'un aigle blanc portant une couronne et sur la partie gauche, sur fond bleu, la moitié d'une tour. A l'ère moderne, Wadowice fut rendue célèbre par le théologien de l'université de Cracovie, Marcin Campius Wadowita (mort en 1641), patron de l'école primaire et secondaire fréquentées par Karol Wojtyła.

En 1772, suite au premier partage de la Pologne, Wadowice faisait partie de la partition autrichienne, et appartenait aux villes moyennes de Galicie. Pendant la période du partage, la ville se développa rapidement, en particulier dès 1819 quand elle devient le chef-lieu du grand district. Dès lors, elle acquit de l'importance en Galicie devenant le centre institutionnel, administratif, judiciaire, éducatif et militaire⁸. Comme l'indiquait le Père Honorat Gil, de nombreux bâtiments et institutions importants apparurent alors : « Pour les besoins de l'administration, de la base militaire et de l'éducation furent construits, dans l'ordre : la caserne de l'infanterie (1827), l'hôpital militaire et l'hôpital général (1830 et 1831), l'école publique des jeunes filles (1831), la caserne de la cavalerie

8 A. Nowakowski, *Z dziejów miasta i parafii Wadowice*, Kraków 1985 ; *Królewskie Wolne Miasto Wadowice. Studia z dziejów i ustroju miasta*, réd. A. Nowakowski, Warszawa 1994 ; *Wadowice. Studia z dziejów miasta*, réd. E. Kotowiecki, A. Nowakowski, G. Studnicki, Wadowice 1997 ; *Wadowice. Siedem wieków historii*, réd. T. Graff, Kraków 2009 ; K. Meus, *Wadowice 1772–1914. Studium przypadku galicyjskiego*, Kraków 2013 ; S. Dziedzic, *Romantyk Boży*, Kraków 2014, p. 19–54.

(1854), le bâtiment du collège masculin (1885), la synagogue (1885 à 1889), le siège du Tribunal de district (1884) et la prison, le bâtiment de « Sokół » (1887), le couvent et l'église des Carmes déchaux (1899), le couvent des sœurs de Nazareth (1905) »⁹. Wadowice était fière de la présence en ville du 56ème régiment d'infanterie qui, après l'Indépendance de la Pologne en 1918, fut renommé le 12ème régiment d'infanterie des terres de Wadowice. C'est dans ce régiment que le père du futur Pape fut fonctionnaire militaire. Ce régiment combattit entre autres les Allemands, les Tchèques et les Ukrainiens, ainsi que les Bolcheviks. Contre ces derniers, il combattit lors de la bataille de Lechniv, sur les périphéries de Lviv, le 1er août 1920. Cette date fut désignée comme le jour de fête de la garnison de Wadowice. La garnison de Wadowice avait également un orchestre militaire connu dans tous les environs¹⁰.

Le lycée au profil classique construit en 1866, réputé dans toute la Galicie pour son haut niveau d'éducation, était également la fierté de la ville. Avant Karol Wojtyła, des diplômés bien formés qui constituaient l'élite intellectuelle de Galicie, puis de la Pologne restituée après la Première guerre mondiale, quittèrent les murs de cette école. L'un des diplômés du lycée de Wadowice fut Saint Joseph (Biba) Bilczewski. Dans la période de l'entre-deux-guerres, le lycée Marcin Wadowita a formé de 400 à 500 élèves de Wadowice et de ses environs¹¹. D'autres écoles de Wadowice avaient également un bon niveau, comme par exemple le lycée privé de jeunes filles Michalina Mościcka créé en 1932¹². Ses élèves ont joué sur les planches des théâtres de Wadowice, avec Karol Wojtyła et ses amis d'école.

9 H. C. Gil, *Życie religijne w Wadowicach 1918–1939*, „Nasza Przyszłość” 100 (2003), p. 9.

10 Jan Paweł II, *Pielgrzymki do Ojczyzny*, p. 153 ; F. Mucha, *Zarys historii wojennej 12-go pułku piechoty*, Warszawa 1928 ; M. Siwiec-Cielebon, *Garnizon wadowicki jako czynnik miastotwórczy*, „Wadoviana. Przegląd Historyczno-Kulturalny” 12 (2009), p. 52–75.

11 G. Studnicki, *Pierwsza wśród równych. Dzieje gimnazjum i liceum w Wadowicach*, Wadowice 1991.

12 G. Studnicki, *Zarys dziejów oświaty i szkolnictwa w Wadowicach*, Wadowice 1996 ; G. Studnicki, *Z dziejów oświaty i szkolnictwa w Wadowicach do roku 1939*, dans : *Wadowice. Studia z dziejów miasta*, réd. E. Kotowiecki, A. Nowakowski, G. Studnicki, Wadowice 1997, p. 175–234 ; H. C. Gil, *Szkolnictwo w Wadowicach 1918–1939*, „Wadoviana. Przegląd Historyczno-Kulturalny” 13 (2010), p. 150–177.

Pendant l'entre-deux-guerres, la ville remplissait toujours ses fonctions de la période de partage. Depuis des siècles, la ville était aussi connue pour ses marchés tous les jeudis où se rendait la population des villages voisins. L'artisanat local et le commerce, les premiers ensembles industriels se développèrent, comme par exemple la « Druciarnia » locale, la papeterie et les sociétés de fabrication des hosties de communion et des gaufrettes appelées « andrutry ». Il y avait ici plus de 100 magasins et 25 locaux gastronomiques, dont des restaurants populaires. C'est dans l'un d'entre eux, appartenant à Stanisław Banaś, rue Kościelna, qu'après le décès de sa femme, Karol Wojtyła venait prendre ses repas avec son fils. Le grand problème pourtant était le chômage.

De nombreuses institutions culturelles et d'enseignement étaient actives. Wadowice avait une imprimerie et une maison d'édition, ainsi qu'un cinéma. C'est en 1887 que fut créée l'Association de Gymnastique « Sokół » qui en plus de promouvoir la culture physique, jouait un grand rôle dans la popularisation de toutes les actions culturelles et artistiques, en disposant entre autres de la salle de théâtre. L'une des missions de « Sokół » était également de promouvoir le patriotisme polonais et l'implication dans la vie de l'Eglise. La Salle de lecture urbaine qui possédait sa propre troupe de théâtre fut fondée en 1889¹³. En 1908 fut fondée « Towarzystwo Króla Władysława Jagiełły » [Association du Roi Ladislas Jagellon], appelée familièrement « Jagiellonka », dont l'activité cessa peu de temps avant la mort de son fondateur, Stefan Kotlarczyk, en 1931. Kotlarczyk, fonctionnaire judiciaire, était un acteur et un réalisateur particulièrement talentueux. Les acteurs jouaient d'abord dans la Salle de lecture urbaine, et par la suite dans la Salle de théâtre de « Sokół ». Sur les planches de cette scène jouait le frère aîné de Karol, Edmund Wojtyła, et ses talents d'acteurs étaient admirés par toute la famille Wojtyła.

A la mort de Stefan Kotlarczyk, le théâtre fut hérité par son fils Mieczysław, maître et avec le temps, ami de Karol Wojtyła, et qui fut

13 H.C. Gil, *Życie gospodarcze w Wadowicach 1918–1939*, „Wadowiana. Przegląd Historyczno-Kulturalny” 8 (2004), p. 10–27 ; M. Burghardt, *Wadowickie korzenie Karola Wojtyły*, p. 22n ; S. Dziedzic, *Romantyk Boży*, p. 19–54.

diplômé de philologie polonaise à l'Université Jagellonne où il obtient son doctorat. À Wadowice, il créa le Théâtre populaire amateur qui fonctionnait au « Sokół ». Il le dirigea pendant six ans jusqu'en 1937. Il devint par la suite célèbre en tant que fondateur du Théâtre Rhapsodique. Il y avait également d'autres troupes de théâtre plus ou moins permanentes à Wadowice. Les spectacles étaient donnés sur la scène du Foyer catholique, mais aussi à d'autres endroits, même en plein-air, en particulier dans le Parc municipal ou à Gorzeń Górny, à proximité du manoir du poète et écrivain Emil Zegadłowicz. Les adultes, les jeunes et les enfants ont pu tester leurs talents d'acteur. Le théâtre était très populaire dans la ville au bord de la Skawa, mais aussi parmi les soldats du 12ème RI. Des acteurs et des troupes de théâtre connus venaient se produire à Wadowice. En 1935, la ville accueillit le Théâtre Pilarski de Cracovie, dont la vedette était Wanda Siemaszkowa. C'est alors qu'avait été mis en scène le drame *Maria Stuart*¹⁴. C'est certainement grâce à ces représentations faisant référence aux œuvres antiques ou bien à l'histoire générale ou polonaise que se sont formés successivement les goûts des spectateurs locaux qui découvrirent les œuvres populaires dans la culture polonaise et mondiale.

A Wadowice de l'entre-deux-guerres, vécut et mourut entre autres le commandant des Légions de la première guerre mondiale, le général Karol Trzaska-Durski. C'est ici aussi que naquit la célèbre chanteuse d'opéra Ada Sari. Parmi les autres personnes liées à la terre de Wadowice, nous pouvons citer entre autres le Dr Jozef Putek, écrivain et militant du mouvement populaire, Emil Zegadłowicz, écrivain controversé et poète, fondateur du groupe « Czartak », Jędrzej Wowro, sculpteur populaire, mais aussi Wincenty Bałys, ami proche de Karol Wojtyła, sculpteur et dramaturge, assassiné par les Allemands¹⁵. Les animateurs de la vie de théâtre de Wadowice, Stefan et Mieczysław Kotlarczyk, ont été men-

14 S. Kotlarczyk, *Z doby dzisiejszej. Za Matkę Ojczyznę*, Wadowice 2007 ; J. Popiel, *Los artysty w czasach zniewolenia: Teatr Rapsodyczny 1941–1967*, Kraków 2006 ; M. Burghardt, *Wadowickie korzenie Karola Wojtyły*, p. 22, 161–174.

15 T. Graff, *Wstęp*, dans : *Wadowice – siedem wieków historii. Materiały z konferencji naukowej „Wadowice – Karola Wojtyły ojczyzna domowa”*. Wadowice, 23 stycznia 2009 roku, réd. T. Graff, Kraków 2009, p. 7–16.

tionnés plus haut. La famille Wojtyła vécut dans une ville comptant plus de huit mille habitants, dont un cinquième de la population était juive, vivant en général en harmonie avec la majorité catholique, et faisant rarement face à des signes d'antisémitisme de la part d'un petit groupe de personnes (en 1939 vivaient ici 7252 catholiques et 1192 juifs). Le centre de la vie religieuse des catholiques était l'église paroissiale, transformée de nombreuses fois depuis le Moyen-Age (attestée en 1326), la dernière fois par l'architecte Tomasz Pryliński dans les années quatre-vingt-dix du XIXe siècle. Après le décès du père Andrzej Zajac (mort en 1928), le 21 mars 1929, le presbytère de Wadowice fut pris en charge par le père doyen Leonard Prochownik, qui avait une amie juive, la grand-mère de Jurek Kluger, un ami d'école de Karol Wojtyła, et avec laquelle le curé était souvent vu en pleine conversation lors de leurs promenades sur la place du marché de Wadowice. La grande étendue de son activité d'organisation incita les habitants de la ville et des environs à s'impliquer de manière active dans la vie de la paroisse. Juste avant la Seconde guerre mondiale, les différentes organisations de l'église rassemblaient près de 500 habitants de Wadowice¹⁶. La maison paroissiale locale mettait en scène des pièces de théâtre de haut niveau sur des thèmes religieux, et les prêtres, en tant que catéchistes dans les écoles, formaient les jeunes esprits. Parmi eux, distinct de par son érudition, le révérend Dr Edward Zacher, catéchiste de Karol Wojtyła, qui savait intéresser les jeunes non seulement à la théologie et à l'histoire de l'Eglise, mais aussi à la physique et à l'astronomie¹⁷. L'un des centres religieux et culturel importants fut fondé dans les années 1892 à 1899, le couvent des Carmes, à côté duquel fut construite une église néo-romane. Son supérieur était un ancien insurgé de janvier et déporté en Sibérie, saint Rafał Kalinowski, décédé au couvent de Wadowice en 1907, et canonisé en 1991 par Jean-Paul II¹⁸. Comme l'a très bien remarqué Stanisław Dziedzic : « Karol Wojtyła devait en grande partie son culte de Marie et son intérêt pour la littérature

16 Voir : H.C. Gil, *Życie religijne w Wadowicach 1918–1939*, p. 9–75.

17 G. Studnicki, *Kto był kim w Wadowicach?*, Wadowice 2004, p. 278 ; M. Gawlik, J. Szczepaniak, *Księga katecheci diecezji krakowskiej 1880–1939*, vol. 1 : *Słownik biograficzny*, Kraków 2000, p. 331.

18 H.C. Gil, *Życie religijne w Wadowicach*, p. 21n.

mystique aux activités des Carmes déchaux organisées dans leur église « Na Górcie » [sur la colline], aux services religieux et autres nombreuses formes de vie spirituelle, aussi bien individuelles que collectives »¹⁹. Près du Carmel où le culte de St. Joseph était bien vivant, il y avait un petit séminaire religieux de haut niveau²⁰. Il y avait à Wadowice également d'autres communautés religieuses. En 1896, les sœurs de Nazareth, avec à leur tête la Mère Maureta Lubowidzka, s'installèrent à Wadowice et entreprirent leur travail avec les enfants pauvres, handicapés, avec les jeunes, mais aussi à l'hôpital. Elles ouvrirent un internat pour les jeunes filles de la région, elles organisèrent des ateliers de couture, de broderie, de floriculture et de lingerie. C'est dans les années 1905 à 1907 que fut construit le Couvent, et la chapelle en 1913. En outre, les sœurs géraient une garderie pour les enfants, une mini école maternelle que fréquenta Karol Wojtyła. En 1938, elles créèrent également une école de couture professionnelle²¹. D'autre part, sur la butte, il y avait le monastère des Pallotins avec son lycée masculin, le « Collegium Marianum » où près de 200 garçons ont été formés. En 1909, le Père Alojzy Majewski fonda ici la première maison pallotine en Pologne. En juillet 1938, s'installèrent à Wadowice les sœurs albertines, congrégation fondée par le saint Frère Albert, Adam Chmielowski (décédé en 1916), ancien insurgé, peintre, créateur du célèbre tableau *Ecce Homo*. Karol Wojtyła était fasciné par la biographie de l'artiste, ce qu'il a exprimé en écrivant la pièce de théâtre *Brat naszego Boga* [Le Frère de notre Dieu]. Il l'a également levé sur l'autel en 1989 en indiquant que « pendant une période où l'on s'éloignait de l'art, de la littérature et du théâtre », il était pour lui « un exemple de choix radical de la voie de la vocation »²².

19 S. Dziedzic, *Romantyk Boży*, p. 33 ; H.C. Gil, *Związki Ojca św. z Karmelem*, „Wadoviana. Przegląd Historyczno-Kulturalny” 5 (2000), p. 5–9; Cf. M. Burghardt, *Wadowickie korzenie*, p. 290–294.

20 H.C. Gil, *Życie religijne w Wadowicach*, p. 21, 64.

21 H.C. Gil, *Życie religijne w Wadowicach*, p. 23, 56, 62, 72–74 ; D. Kozieł, *Nazaretanki w Wadowicach*, „Wadoviana. Przegląd Historyczno-Kulturalny” 15 (2012), p. 7–27.

22 Jan Paweł II, *Dar i tajemnica*, p. 33.

2. LA MAISON FAMILIALE

La mère du futur pape, Emilia Wojtyła née Kaczorowska (née en 1884), était originaire d'une famille nombreuse artisanale et bien située. Elle était diplômée d'une école féminine auprès d'un couvent et avait reçu une éducation soignée. Le père par contre, Karol Wojtyła senior (né en 1879), était originaire de Lipnik (actuellement Bielsko-Biała) où il alla à l'école. Orphelin de mère à un très jeune âge, il fut élevé par son père, un couturier. Suite à son service militaire, il associa sa vie professionnelle à l'armée. Emilia et Karol se rencontrèrent et se marièrent à Cracovie. C'est ici que vint au monde leur premier fils, Edmund, futur médecin, et après leur déménagement à Wadowice naquit leur fille Olga Maria qui ne vécut que quelques dizaines d'heures. Le plus jeune, Karol, fut un enfant attendu, né malgré la menace qui pesait sur sa vie et sur celle de sa mère, entouré de soins et de tendresse, comme en témoigne le diminutif utilisé à la maison : Lolek, Loluś. Malheureusement, Emilia Wojtyłowa, dont la santé déclinait de plus en plus, mourut en 1929, juste avant la première communion de son fils. Des années plus tard, le Pape racontait que sa mère, dont il ne se rappelait que très peu, lui apprenait à croiser les mains dans la prière et à faire le signe de croix²³. Par contre, son frère, de 14 ans son aîné, avec lequel Karol était très lié, mourut en 1932 à l'âge de 26 ans, après avoir contracté la scarlatine d'une patiente. A partir de ce moment-là, Lolek et son père devinrent inséparables. Pour le futur Pape, son père devint également son meilleur ami. Le vieil officier à la retraite prenait soin des tâches ménagères, raccommo- dait et recousait même ses vêtements se rappelant son ancien métier de couturier. Il prêtait également attention à l'activité physique, aux exercices de plein air avec les amis, il animait des randonnées communes dans les

23 Archives de la Paroisse de la Divine Providence à Bielsko-Biała, livre des funérailles 1914/1916, année 1916, n° 93 ; Archives de la Basilique de la Présentation de la Vierge Marie de Wadowice, Liber Mortuorum ab anno 1912, année 1929, n° 46 ; *Jan Paweł II. Pielgrzymki do Ojczyzny*, p. 788–792 ; Jan Paweł II, *Testament*, p. 7 ; M. Kindziuk, *Matka papieża: poruszająca opowieść o Emilii Wojtyłowej*, Kraków 2013 ; cf. M. Burghardt, *Wadowickie korzenie Karola Wojtyły*, p. 52–75, 271–276.

montagnes, il s'impliquait à l'école, notamment en tant que responsable d'excursions, il apprenait à son fils l'allemand. C'était un homme très pieux. Sa religiosité s'approfondit après la perte de sa femme et de son fils²⁴. Dans son *livre Dar i Tajemnica*, Jean-Paul II mentionnait son père comme un homme très religieux et qui fut son premier modèle de piété : « Au quotidien, j'ai pu observer sa vie qui était austère. Il était militaire de profession, et quand il devint veuf, sa vie devint encore plus une vie de prière continue. Il m'arrivait souvent de me réveiller en pleine nuit et je le voyais à genoux, tout comme je le voyais toujours agenouillé dans l'église de la paroisse. Nous n'avons jamais parlé de vocation sacerdotale, mais l'exemple de mon père fut une sorte de premier séminaire à domicile »²⁵. Le père et le fils assistaient tous les matins à la messe à l'église paroissiale qui se trouvait juste à côté de leur appartement. Il arrivait même que le vieux Wojtyła gronde son fils parce que ce dernier ne s'appliquait pas assez pendant la prière au Saint Esprit²⁶.

Les amis du jeune Lolek se souvenaient que devant l'entrée de l'appartement des Wojtyła, il y avait un bénitier avec de l'eau bénite, tandis que dans l'appartement, il y avait de nombreux tableaux saints, un autel de maison avec l'image de Marie, et même un agenouilloir. Ce n'est pas uniquement dans les souvenirs du Pape, mais aussi dans ceux de ses amis et de ses voisins de l'époque de Wadowice, que les Wojtyła étaient une famille catholique, pieuse, cultivant le patriotisme polonais et ayant une haute estime de la littérature et l'histoire polonaises²⁷.

Dans l'appartement loué chez le Juif Chaim Bałamuth, on priait devant l'autel de maison, on lisait la Bible, mais aussi les œuvres des grands écrivains polonais, dont *Trylogia* du prix Nobel Henryk Sienkiewicz, on racontait les plus belles pages de la riche histoire polonaise. Des années plus tard, le Pape se souvenait : « depuis ma plus tendre enfance, j'aimais les livres. C'est mon père qui m'initia à la tradition de la lecture des livres. Il s'asseyait à côté de moi et me lisait tout Sienkiewicz et d'autres

24 *Młdzieńcze lata Karola Wojtyły*, p. 15, 24, 32, 63, 84, 91, 103–104, 127–132.

25 Jan Paweł II, *Dar i tajemnica*, p. 21–22, 28.

26 A. Frossard, „*Nie lekajcie się*”, p. 41.

27 *Młdzieńcze lata Karola Wojtyły*, passim.

écrivains polonais. Quand ma mère mourut, nous ne sommes restés que tous les deux avec mon père. Et il n'a jamais cessé de m'encourager à connaître les plus grandes littératures »²⁸. C'est en tant que petit garçon qu'il a entendu les histoires de son père sur la grandeur des anciens rois polonais, mais aussi celle des courageux chevaliers qui protégèrent l'Europe chrétienne pendant des siècles agissant comme rempart de l'ensemble de *christianitas*. Bien qu'il n'ait fait que l'école primaire et que trois classes de secondaire, son père était un autodidacte et était admiré pour son savoir même parmi l'intelligentsia de Wadowice, dont le président de la commune juive, le juriste Wilhelm Kluger²⁹. La famille Wojtyła était liée d'amitié avec les Kluger. Ils ont même été invités un jour à un concert de chantres à la synagogue de Wadowice. Lolek rendait souvent visite à son ami juif, Jerzy Kluger³⁰. Il aimait apparemment écouter les miniconcerts de musique classique organisés par son père. Avant son départ pour Israël, une amie juive de Lolek des scènes de théâtre, Ginka Beer, remercia le père du futur Pape pour sa gentillesse et pour n'avoir jamais ressenti de signe d'antisémitisme par sa famille de la part des Wojtyła. Lolek ne put alors sortir un mot, il avait les larmes aux yeux³¹. Karol Wojtyła père racontait à son fils l'histoire de la 1^{ère} République, multiculturelle et tolérante, ainsi que la tragédie des trois partages en 1772, 1793 et 1795 par la Russie, la Prusse et l'Autriche. Puis vint l'ère Napoléonienne pendant laquelle les légionnaires polonais combattaient aux côtés des armées françaises, jusqu'à la défaite de Napoléon en 1815. Le petit Lolek, avec certainement des rougeurs sur les joues, écoutait l'histoire des soulèvements héroïques nationaux polonais contre les pays occupants, et en particulier des plus grands soulèvements indépendantistes contre la Russie tsariste : l'insurrection de novembre 1830 à 1831 et l'insurrection de janvier 1863 à 1864. Cette dernière insurrection combattait pour l'Etat de trois nations : celui des Polonais, des Lituaniens et des Ruthènes. Jean Paul II mentionnait que sa maison

28 Jan Paweł II, *Wstaniecie, chodźmy!*, p. 76.

29 J. Kluger, *Papież i ja*, p. 21.

30 J. Kluger, *Papież i ja*, p.11-44.

31 J. Kluger, *Papież i ja*, p. 35-36.

était souvent visitée par des militaires qui racontaient les difficultés des combats pendant la Première guerre mondiale³². Il est probable qu'ils évoquaient fréquemment les événements récents, quand, l'année de la naissance de Karol, l'armée polonaise dirigée par Józef Piłsudski sauva l'Europe de l'invasion bolchevique en battant les hordes de Lénine. Après tout, les amis du Doyen de la famille Wojtyła avaient pris part aux combats contre les bolchéviks.

Les Wojtyła se rendaient souvent au proche Sanctuaire avec ses chemins de Kalwaria Zebrzydowska, et également aux pèlerinages à Częstochowa. Alors qu'il était encore à Wadowice, Lolek se rendait souvent à Cracovie à différentes occasions, comme par exemple lors des voyages scolaires ou pour des raisons familiales (c'est au cimetière Rakowicki que reposent sa mère et son frère). En 1930, à l'âge de dix ans, il assista à la cérémonie de promotion au doctorat de son frère Edmund qui se tint dans le bâtiment gothique du Collegium Maius de l'Université Jagellonne³³. Il était particulièrement impressionné par Wawel avec le château royal et la cathédrale, la très ancienne nécropole des rois polonais situés sur la colline. C'est là que les personnages des livres et des histoires de son père devenaient plus réalistes et rappelaient la splendeur de la Pologne d'avant le partage. Celui qui lui tenait particulièrement à cœur était l'évêque de Cracovie, saint Stanislas de Szczepanów, canonisé en 1253, exécuté de manière tragique à la suite d'un différend avec le roi polonais Boleslaw le Hardi (1079). Comme mentionné dans l'introduction, Karol Wojtyła était également un grand adorateur de sainte Reine Hedwige qu'il éleva sur l'autel par la suite (1997) en tant que Pape. Il savait parfaitement bien que c'étaient elle et son époux, le grand-duc de Lituanie, Ladislas Jagellon, qui avaient non seulement établi une monarchie, qui à son apogée couvrait près d'un million de kilomètres carrés, mais qu'ils avaient aussi rénové l'Université de Cracovie, fondée par Casimir le Grand en 1364. C'est au sein des murs de cette université que le jeune Wojtyła entreprit ses études de philologie polonaise, après avoir obtenu son baccalauréat au lycée de Wadowice.

32 A. Frossard, „*Nie lekajcie się!*”, p. 28–29.

33 *Kalendarium życia Karola Wojtyły*, p. 32.

3. L'ÉGLISE ET LES PRÊTRES DE WADOWICE

L'église paroissiale de la Présentation de la Vierge Marie où Karol Wojtyła a été baptisé par l'aumônier militaire Franciszek Żak était le lieu principal de la vie religieuse des catholiques de Wadowice. Lorsque, en tant que pape, il est arrivé à Wadowice le 7 juin 1979, il a dit aux nombreux fidèles rassemblés : « Lorsque je me mets à regarder derrière moi le long chemin de ma vie, je pense que le cadre, la paroisse, ma famille, m'ont conduit aux fonts baptismaux de l'église de Wadowice où, le 20 juin 1920, m'a été accordée la grâce de devenir enfant de Dieu, et aussi la foi en mon Rédempteur.. »³⁴. Depuis la fenêtre de son appartement, il pouvait lire chaque jour l'inscription sur le mur de l'église, qui s'y lit encore aujourd'hui : « Le temps s'écoule, l'éternité attend ». Dans cette église, il assistait tous les jours à la messe du matin en tant qu'enfant de chœur. Il était président des enfants de chœur, participait fréquemment à diverses célébrations religieuses et, en tant qu'acteur, jouait dans des spectacles religieux sur la scène du Foyer catholique. Il aimait prier devant l'icône de Notre-Dame du Perpétuel Secours, qu'il couronna en tant que pape des années plus tard³⁵. Comme devant l'icône de la Très Sainte Vierge de Kalwaria, il exprime ici aussi sa demande passionnée et personnelle : « Et à vous tous, je demande de m'entourer d'une prière constante devant l'icône de cette Mère ». Il a également fait référence à ses souvenirs : « Nous venions toujours prier devant cette icône, surtout lorsque nous étions collégiens, avant et après les cours »³⁶.

Le futur pape a certainement appris ce culte marial à Wadowice : dans sa maison familiale, dans sa paroisse et dans le couvent des Carmes où, à l'âge de 10 ans, il avait reçu le scapulaire qu'il a porté toute sa vie³⁷. Comme il l'a lui-même souligné, son développement spirituel avait été

34 Jan Paweł II, *Pielgrzymki do Ojczyzny*, p. 152.

35 M. Burghardt, *Wadowickie korzenie Karola Wojtyły*, p. 277-282.

36 M. Burghardt, *Wadowickie korzenie Karola Wojtyły*, p. 152-153.

37 Jan Paweł II, *Dar i tajemnica*, p. 28-31. Le pape a rappelé que, depuis son enfance, il écoutait les Petites heures de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie dans l'église paroissiale de Wadowice.

fortement influencé non seulement par l'église paroissiale, mais aussi par le couvent des Carmes déchaux de Wadowice³⁸. Sa religiosité s'est certainement développée à partir de la piété de Wadowice, avec des processions, des cérémonies patriotiques et religieuses, des pèlerinages à Częstochowa, au sanctuaire voisin de Kalwaria Zebrzydowska, célèbre pour ses chemins et l'icône de Notre-Dame de Kalwaria où, comme il l'a lui-même confessé des années plus tard, il avait laissé son cœur. C'est dans ce sanctuaire que le père, militaire à la retraite, a emmené ses fils après la mort de leur mère terrestre pour les confier, devant l'icône miraculeuse, à la protection de Notre-Dame de Kalwaria.

Les prêtres de Wadowice ont également eu une grande influence sur le développement spirituel de Karol Wojtyła. Lors de son premier pèlerinage en Pologne en 1979, Jean-Paul II, en présence de son catéchiste, le Père Edward Zacher, a invoqué les prêtres décédés : « Je me souviens toujours avec tendresse des prêtres locaux décédés, en particulier de feu Père Leonard Prochownik, qui avait été curé de la paroisse pendant de nombreuses années, de mes catéchistes décédés, de feu Père Pawela, du Père Rospond, du Père Włodyga »³⁹. Son éducation religieuse a également été fortement influencée par le Père Kazimierz Figlewicz, qui supervisait le cercle des enfants de chœur. Figlewicz, futur curé de la cathédrale de Cracovie, a souligné le lien fort qui s'était formé entre lui et le jeune Lolek, un lien qui a duré des décennies. Il a notamment dit : « Nous avons été rapprochés par l'autel. Karol Wojtyła était un fervent enfant de chœur. Nous avons également été rapprochés, me semble-t-il, par le confessionnal. Et des entretiens, et des visites mutuelles »⁴⁰. À son tour, Jean-Paul II a rappelé : « Lorsqu'il a quitté Wadowice pour la cathédrale de Wawel, j'étais toujours en contact avec lui. Je me sou-

38 Dans une déclaration à ce sujet, Jean-Paul II a même dit qu'il avait parfois du mal à s'arracher aux jeux avec ses amis, à nager dans les vagues de sa chère rivière Skawa, mais que la voix mélodieuse des cloches de l'église du couvent des Carmes imprégnait son âme et le poussait à y aller : « Oui, j'ai habité à côté de l'église paroissiale, mais j'ai grandi en l'église Saint-Joseph ». Voir : M. Burghardt, *Wadowickie korzenie*, p. 290; *Kalendarium życia Karola Wojtyły*, p. 146.

39 *Jan Paweł II. Pielgrzymki do Ojczyzny*, p. 152–153.

40 *Kalendarium życia Karola Wojtyły*, p. 33.

viens qu'en cinquième année du lycée, il m'a invité à venir à Cracovie pour participer au « Triduum Sacrum », qui commençait par l'office des Laudes ténébreuses de l'après-midi du Mercredi saint. J'y ai participé avec une grande émotion »⁴¹. Les débuts littéraires de Karol Wojtyła sont également liés à Figlewicz : en 1933, dans les pages de « Dzwon Niedzielny » au nom des enfants de chœur, il fit les adieux au prêtre très apprécié qui partait pour Cracovie⁴².

4. L'ÉCOLE ET LE THÉÂTRE

Entre 1926 et 1930, Karol Wojtyła a fréquenté l'école primaire Marcin Wadowita, située sur la place du marché, dans le bâtiment qui abrite désormais la mairie, et entre 1930 et 1938, il a fréquenté le lycée néo-classique, qui porte également le nom de Marcin Wadowita. Il a obtenu d'excellentes notes dans les deux écoles et s'est distingué de ses pairs à cet égard⁴³. Cependant, on se souvient de lui comme d'un camarade qui ne se prenait jamais pour quelqu'un de meilleur, était toujours amical, désireux de jouer ensemble, de faire du sport (y compris du ski, du ping-pong, du football – souvent en tant que gardien de but de l'équipe juive), et qui était impliqué dans diverses activités⁴⁴. Lolek était certes un formidable athlète, mais aussi un acteur, un jeune poète et un orateur captivant. Il a notamment été chef de classe à l'école secondaire et a également assumé la fonction de président de la Sodalité mariale, une organisation catholique qui, outre ses activités religieuses, a joué un rôle important dans l'éducation patriotique des jeunes. Pendant les réunions de la Sodalité, une réflexion était notamment menée sur la menace du communisme et du fascisme ; on encourageait des attitudes favorables à l'État et discutait du rôle de l'Église dans le monde moderne. Lolek

41 Jan Paweł II, *Dar i tajemnica*, p. 26–28.

42 M. Burghardt, *Wadowickie korzenie Karola Wojtyły*, p. 281.

43 M. Burghardt, *Wadowickie korzenie Karola Wojtyły*, p. 84n.

44 Voir : Musée de la Maison familiale du pape Jean-Paul II à Wadowice, enregistrements des camarades de classe de Karol Wojtyła, don de M. Z. Bieniasz ; *Młodzieńcze lata Karola Wojtyły*, passim.

a pris la parole à de nombreuses reprises lors des cérémonies scolaires et a participé activement, entre autres, aux célébrations en l'honneur du maréchal Józef Piłsudski, qui faisait l'objet d'un culte particulier dans les écoles polonaises de l'époque. Comme tous les jeunes hommes de l'époque, il a participé à l'entraînement militaire obligatoire, a appris à tirer et a acquis les rudiments de la formation de soldat. Il a également su épargner et a accumulé une somme considérable sur son livret d'épargne d'élève⁴⁵. Pour beaucoup, il était clair qu'un jour il travaillerait dans le théâtre ou deviendrait théâtrologue, écrivain ou encore critique littéraire. Si l'on examine le programme d'enseignement et les recommandations du ministère de l'éducation polonais de l'époque, on constate que ce dernier met fortement l'accent sur l'inculcation du patriotisme aux enfants sur la base de la connaissance de l'histoire polonaise, en mettant l'accent sur la connaissance des relations avec les voisins. Dans l'entre-deux-guerres, les filles et les garçons étaient éduqués séparément et les classes étaient très nombreuses. Celles de Lolek comptaient environ 70 élèves. Les rotations parmi les élèves avaient été très importantes. Nombreux furent ceux qui devaient redoubler. Les premiers pas dans le domaine de l'éducation ont été faits à Wadowice par des enfants non seulement de la ville, mais aussi des localités voisines. Parmi les camarades de classe de Wojtyła il y avait des garçons de Wadowice et des environs de la ville⁴⁶.

Avant même la naissance de Karol, le lycée comptait parmi ses enseignants des professeurs de grande envergure, tels que Teofil Klima et Walerian Heck, qui faisaient des recherches scientifiques sur l'histoire de Wadowice. Conscients de l'élitisme de l'école de Wadowice, les enseignants, avec la collaboration des autorités éducatives, organisaient des cours de démonstration pour les enseignants des établissements voisins. Pendant les années d'études de Karol Wojtyła, le corps enseignant com-

45 M. Burghardt, *Wadowickie korzenie Karola Wojtyły*, p. 89n.

46 M. Burghardt, *Wadowickie korzenie Karola Wojtyły*, p. 89n. En 1979, sur la Grand-place de Wadowice, le Pape a rappelé : « [Le lycée] était une école avec une très grande couverture territoriale. Nous avions des camarades de classe de Kalwaria, d'Andrychów, de Zator et de Sucha, parce qu'il n'y avait pas d'écoles secondaires là-bas, alors qu'il y en a maintenant partout » (*an Paweł II. Pielgrzymki do Ojczyzny*, p. 151).

prenait aussi des pédagogues remarquables, parmi lesquels il convient de mentionner le professeur Józef Heriadin, qui a enseigné aux élèves les sciences naturelles d'une manière innovante. Il était Chevalier de l'Ordre des Virtuti Militari et a combattu dans les légions de Pilsudski. En mars 1938, il a également reçu la Croix d'or du Mérite pour son travail dans l'intérêt de l'école. Il faut aussi mentionner le professeur d'allemand et de musique Josef Titz qui avait fait ses études au Conservatoire de Vienne. Ce ne sont pas seulement les leçons d'allemand qui l'ont mis en contact avec Karol, mais aussi les talents de compositeur du professeur, qui apportait son aide à l'organisation de diverses célébrations à l'école et à l'église. Le dessin et les travaux manuels étaient enseignés par le professeur Ludwik Jach, diplômé de l'Académie des beaux-arts de Cracovie, et l'amour du sport et du tourisme de montagne était inculqué aux jeunes par Czesław Panczakiewicz, professeur de gymnastique, promoteur du tourisme de montagne et initiateur de la construction d'un refuge sur le sommet de Leskowiec. Le professeur d'histoire Jan Gebhard était certainement un formidable érudit et un enseignant exigeant. L'histoire était la passion de Lolek, et à travers elle, il découvrait non seulement celle de sa propre nation, mais aussi l'histoire universelle, en commençant par l'antiquité. Wojtyła était un membre actif du club d'histoire. Dans les souvenirs de ses camarades de classe, une place importante est attribuée à Zygmunt Damasiewicz, un professeur sévère du latin et à Mirosław Moroz, qui enseignait la physique et la chimie et a été le professeur responsable de la classe à la terminale (il a été assassiné plus tard à Katyń), et le catéchiste susmentionné, le Père Edward Zacher. Dans la classe de Karol, les mathématiques et l'histoire étaient enseignées par le professeur Eugeniusz Jelonek, fondateur du Cercle des abstinents auquel appartenait Karol Wojtyła, et la géographie – par l'auteur des cartes touristiques des Beskides, Jan Sarnicki⁴⁷. Le professeur Jelonek en particulier, docteur en philosophie, militant catholique, tertiaire franciscain et, comme le jeune Wojtyła, militant de la Sodalité mariale, avec lequel le pape est resté en contact jusqu'à la fin

47 M. Burghardt, *Wadowickie korzenie Karola Wojtyły*, p. 89n.

de sa vie, a dû avoir une grande influence sur Lolek⁴⁸. La langue polonaise a été enseignée par, entre autres, Kazimierz Foryś, qui partageait également ses passions théâtrales avec les élèves en supervisant le club d'art dramatique de l'école. Foryś était fasciné par l'écrivain et poète Emil Zegadłowicz. L'adolescent Wojtyła, dont les premiers essais sont imprégnés d'un « esprit polonais et slave » reste aussi influencé par son œuvre poétique ; Zegadłowicz a même accepté d'en faire la critique et a affirmé que le jeune Karol « pensait avec des images théâtrales »⁴⁹.

Des années plus tard, Jean-Paul II a à plusieurs reprises parlé de ses professeurs et est resté en contact avec eux. Il a notamment dit : « C'est ce que je dois à l'école polonaise. Il est difficile de le mesurer, de le peser, parce que nous portons cela si intimement en nous [...]. Je voudrais baiser la main de tous mes enseignants, de toutes les enseignantes et de tous les catéchistes qui ont enseigné à l'école primaire, au lycée, jusqu'au baccalauréat et ont mis les fondations pour l'avenir de l'homme »⁵⁰.

La classe de Karol Wojtyła a suivi un programme basé principalement sur les sciences humaines, avec un fort accent sur l'étude du latin, du grec et de l'allemand. Le latin a été enseigné pendant huit ans et le grec pendant cinq ans. Selon les calculs de Marta Burghardt, l'apprentissage de toutes les langues dans la classe de Charles a représenté plus

48 K. Jelonek-Litewka, A. Litewka, *Jelonek Eugeniusz Stanisław*, http://www.wadowita.net/eugeniusz_jelonek.php (13.08.2023). Après la Seconde Guerre mondiale, Karol Wojtyła a également entretenu des contacts avec d'autres professeurs de Wadowice, entre autres le professeur de polonais Kazimierz Foryś. Voir : T. Graff, *Tak bardzo pragnęłam przybyć tutaj*, p. 121–122.

49 M. Kotlarczyk, K. Wojtyła, *O Teatrze Rapsodycznym. 60-lecie powstania Teatru Rapsodycznego*, introduction et élaboration J. Popiel, Kraków 2001, p. 309–310 ; M. Burghardt, *Wadowickie korzenie Karola Wojtyły*, p. 215–239. Adolescent, Karol Wojtyła rendait visite à l'écrivain dans son manoir de Gorzeń Górny. Même après son départ de Wadowice, ses premières œuvres poétiques étaient marquées par la poésie de Zegadłowicz qui s'inscrivait dans la nature et le folklore locaux. Karol était certainement critique par rapport à l'anticléricalisme progressiste et le gauchisme de l'écrivain qu'il avait exprimé dans son livre *Motory*. Cependant, Zegadłowicz est devenu plus célèbre en tant qu'auteur du livre *Zmory* qui, selon Jerzy Kluger, aurait plu à l'adolescent Lolek. Dans *Zmory* l'auteur avait dépeint l'intelligentsia de Wadowice sous un jour caricatural, ce qui a conduit la ville à tourner le dos à l'écrivain jusqu'alors très apprécié (en le privant notamment de la citoyenneté d'honneur et en enlevant son nom d'une de ses rues).

50 *Jan Paweł II. Pielgrzymki do Ojczyzny*, p. 681–687.

de 40 % du nombre total d'heures. Les élèves venaient à l'école six jours par semaine⁵¹.

Les élèves étaient accueillis quotidiennement par l'ancienne devise placée au-dessus de la porte d'entrée de l'école, que Wojtyła – déjà Jean-Paul II – récitait ensemble avec ses camarades de classe lors de leurs réunions : « Casta placent superis ; pura cum veste venite et manibus puris sumite fontis aquam » (Ce qui est pur plaît aux cieux ; venez proprement vêtus et avec des mains propres puisez de l'eau de source)⁵². En 1999, alors que les jeunes de Wadowice s'émerveillaient devant les prouesses de la mémoire du Pape lorsqu'il évoquait ses souvenirs de la période de l'entre-deux-guerres, celui-ci en révéla spontanément la raison, en constatant avec une pointe de fierté et de nostalgie : « C'est parce que j'ai bien étudié à l'école. J'apprenais encore le latin, j'apprenais encore le grec. Savez-vous ce que c'est ? C'est quelque chose de merveilleux »⁵³. Il est intéressant de noter que le professeur de latin et de grec a affirmé que, dans sa carrière, Karol – qui, soit dit en passant, a toujours eu d'excellentes notes dans d'autres matières – était un élève qui avait maîtrisé les contenus scolaires à la perfection. Cette connaissance de la langue et de la culture grecque et latine a parfaitement préparé le président de la Sodalité mariale de l'école aux étapes ultérieures de sa vie.

En parlant des années d'école de Karol Wojtyła, l'on ne saurait ne pas mentionner sa passion pour le théâtre. Au lycée, il était un membre actif du club de théâtre de l'école. Il s'est pour la première fois produit sur la scène en mai 1935, dans la pièce de Leon Mazur *Ułani księcia Józefa*. Au cours des années suivantes, souvent en tant que coréalisateur et concepteur des décors, il a interprété, entre autres, le roi Sigismond Auguste dans un spectacle du même titre basée sur une œuvre de Stanisław Wyspiański, Haymon dans *Antigone* de Sophocle, Gucio dans *Śluby panieńskie* d'Aleksander Fredro, Kirkor dans *Balladyna* de Słowacki. Il a également joué le rôle principal dans *Kordian* du même auteur, ainsi que dans *Nowy Don Quichotte* d'Aleksander Fredro. Le spectacle basé

51 M. Burghardt, *Wadowickie korzenie Karola Wojtyły*, p. 90–91.

52 Jan Paweł II, *Tryptyk Rzymski*, p. 22.

53 Jan Paweł II, *Pielgrzymki do Ojczyzny*, p. 1178–1185.

sur *Pieśń świętojańska o Sobótce* de Jan Kochanowski et du *Psaume 64* de Mikołaj Gomołka a été un événement spécial ; ce spectacle a combiné des éléments du folklore local remontant à l'époque païenne avec ceux de la tradition chrétienne. Les jeunes acteurs, habillés en paysans, ont pris place dans des charrettes à échelle, dans lesquelles ils ont traversé toute la ville jusqu'au parc de Wadowice, où, avec des chants et des danses, ils ont ravi le public rassemblé. La représentation a ensuite été répétée près du manoir d'Emil Zegadłowicz à Gorzeń. Parmi les camarades de Lolek sur scène, on trouve la future célèbre actrice Halina Królikiewicz-Kwiatkowska, Kazimiera Żakówna et Ginka Beer. Le club d'art dramatique de l'école a présenté les spectacles qu'il avait préparés non seulement à Wadowice, mais aussi dans d'autres villes. Des représentations ont été données à Andrychów, Kęty et Bielsko et ont reçu des critiques élogieuses de la part du public et de la presse locale⁵⁴. Les adolescents et leurs enseignants sont également allés admirer des acteurs professionnels sur scène au théâtre Juliusz Słowacki de Cracovie. Ces spectacles les ont incités à des discussions intellectuelles, souvent étayées par la lecture de publications critiques. Juste avant le baccalauréat, les jeunes acteurs ont assisté à Wadowice à une représentation de la célèbre actrice et récitante d'œuvres poétiques, Kazimiera Rychterówna. Après la représentation, à la demande des élèves du lycée, l'artiste a accepté d'être membre du jury d'un concours de récitation inter-écoles. Karol a choisi un poème difficile *Promethidion* de Cyprian Kamil Norwid et a remporté le deuxième prix⁵⁵. Comme nous l'avons déjà mentionné, le jeune Wojtyła était également actif en tant qu'acteur et metteur en scène sur la scène du Foyer catholique. Au cours de l'année scolaire 1935/1936, la Sodalité a organisé, entre autres, un spectacle en l'honneur de saint Stanislas Kostka et une célébration dédiée à la Vierge Marie. En 1936, des extraits de *Nie-Boska komedia* de Zygmunt Krasiński ont été mis en scène avec la participation des filles de la

54 M. Burghardt, *Wadowickie korzenie Karola Wojtyły*, p. 175–192; A. Bujak, M. Rożek, *Karol Wojtyła. Z Wadowic w świat. Historia szczególnego powołania*, Wrocław 1997, p. 21.

55 Le concours a été remporté par Halina Królikiewiczówna. Voir : M. Burghardt, *Wadowickie korzenie Karola Wojtyły*, p. 186 ; H. Kwiatkowska, *Wielki kolega*, Kraków 2003, p. 26.

Sodalité mariale des femmes. Une magnifique représentation donnée en 1937, basée sur l'Apocalypse de saint Jean est restée dans les annales. Le monologue de Karol Wojtyła dans le rôle de Jean l'Évangéliste aurait fait forte impression sur le public. Juste avant son baccalauréat, le jeune Wojtyła participait encore à la réalisation de la pièce de théâtre *Judas z Kariothu* d'après une œuvre de Karol Rostworowski⁵⁶. Ses talents ont attiré l'attention de l'archevêque de Cracovie, Adam Stefan Sapieha, qui a écouté le discours de Karol en 1938 lorsque le hiérarque a visité la paroisse de Wadowice et lui a conféré le sacrement de confirmation, ainsi qu'à ses pairs. Sapieha est inconsolable lorsqu'il apprend que le prometteur diplômé du lycée ne va pas au séminaire mais choisit les études polonaises à l'Université Jagellonne⁵⁷.

5. CONCLUSIONS

Karol Wojtyła, qui a quitté Wadowice en 1938 après avoir brillamment passé son baccalauréat, était un adolescent bien éduqué dont la formation intellectuelle était basée sur les sciences humaines, avec un profil classique et national. Il avait une excellente maîtrise du latin et du grec et une bonne maîtrise de l'allemand. Il était érudit, connaissait bien les œuvres des romantiques polonais, était fasciné par la culture slave et le folklore et appréciait Shakespeare. Il était très versé dans la Bible et connaissait aussi des ouvrages philosophiques et religieux difficiles. Catholique convaincu, il croyait fermement à la mission chrétienne du message de l'acteur. Grâce à Mieczysław Kotlarczyk, il privilégie la parole qui jaillit de la scène au contenu vide de la forme théâtrale. Son expérience à Wadowice a fait de lui un homme ouvert d'esprit, doté d'une solide colonne vertébrale morale fondée sur les valeurs chrétiennes. Il voyait en chaque être humain un enfant de Dieu, était ouvert au dialogue et à l'amitié avec les Juifs ; l'antisémitisme et toute manifestation d'agressivité sur fond des religions lui étaient étrangers. Il a perçu la

56 M. Burghardt, *Wadowickie korzenie Karola Wojtyły*, p. 186–188.

57 Jan Paweł II, *Dar i tajemnica*, p. 8–9.

menace du fascisme et du communisme et, bien que conscient du durcissement de la situation internationale, il a fait des projets de jeunesse sans se laisser aller à penser à l'éventualité d'une guerre.

Il est certain que l'atmosphère culturelle du Wadowice de l'entre-deux-guerres a largement façonné non seulement la religiosité de Karol Wojtyła, mais aussi son patriotisme. Il éprouvait une véritable fierté à l'égard des réalisations de ses ancêtres qui, pendant des siècles, avaient défendu les portes de l'Europe chrétienne ou s'étaient battus pour l'indépendance du pays déchiré par ses occupants. Sa connaissance de l'histoire de Pologne, ses lectures des romantiques polonais, son expérience théâtrale personnelle et sa profonde piété avaient renforcé sa conviction du rôle messianique de la Pologne dans l'histoire de l'Europe⁵⁸.

L'interpénétration du patriotisme, de l'amour de la littérature et de la culture polonaises, et de la religiosité allait devenir la richesse de la personnalité et une sorte d'héritage « familial » du jeune Karol Wojtyła, représentant d'une nation de plusieurs dizaines de millions d'habitants vivant au milieu de l'Europe juste avant l'éclatement de la Seconde Guerre mondiale. La formation culturelle qu'il a reçue à Wadowice sera systématiquement approfondie et développée au cours des années successives de sa vie lorsqu'il était étudiant, professeur et prêtre. Ses réflexions seront aussi constamment présentes dans l'exercice de son ministère d'évêque de Rome, dans le cadre de son travail en faveur du dialogue international et de l'intégration européenne.

58 Par exemple, dans une lettre adressée à son ami Mieczysław Kotlarczyk le 2 novembre 1939, Karol Wojtyła écrit : « Parmi les martyrs de l'Europe, la Pologne est le plus grand martyr, celui que Dieu a érigé en rempart du Christ » (d'après : M. Kotlarczyk, K. Wojtyła, *O Teatrze Rapsodycznym*, p. 303).

RÉSUMÉ

L'INFLUENCE DE LA CULTURE DE WADOWICE DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES SUR LA FORMATION DE LA PERSONNALITÉ DE KAROL WOJTYŁA DANS LES ANNÉES 1920–1938

L'article présente le contexte culturel et social de l'entre-deux-guerres à Wadowice, une petite ville du sud de la Pologne, où est né Karol Wojtyła, le futur pape saint Jean-Paul II le Grand. L'objectif de l'auteur est de montrer l'influence du milieu familial, de la communauté paroissiale locale et de l'école sur la formation de la personnalité du jeune Wojtyła. L'auteur a cherché à démontrer que le jeune élève des écoles de Wadowice percevait l'héritage de la culture polonaise comme une partie importante de la culture européenne. Le futur pape s'est familiarisé avec cet héritage en approfondissant systématiquement sa connaissance de l'histoire et de la littérature polonaises, et en particulier des œuvres des romantiques polonais. Jeune poète, acteur et metteur en scène en herbe, il considérait que la culture polonaise avait une mission messianique par rapport à l'ensemble de l'Europe, mais uniquement sur la base des valeurs chrétiennes. Wojtyła, élève du prestigieux lycée néoclassique M. Wadowita et ami des Juifs locaux, s'est également familiarisé avec les œuvres les plus importantes de la littérature européenne, entre autres Shakespeare, a appris l'allemand, le latin et le grec classique, ainsi qu'avec les œuvres des plus grands classiques de la littérature antique. Le climat intellectuel de sa ville natale a certainement eu un impact significatif sur sa perception ultérieure du dialogue international et de l'intégration européenne.

Mots-clés : Jean-Paul II, Karol Wojtyła 1920–1938, Wadowice 1918–1938

ABSTRACT

INFLUENCE OF THE CULTURE OF INTERWAR WADOWICE ON THE DEVELOPMENT OF THE PERSONALITY OF KAROL WOJTYŁA BETWEEN 1920–1938

The article presents the cultural and social background of interwar Wadowice, a small town in southern Poland, where Karol Wojtyła, future Pope John Paul II the Great, was born. The author's aim was to show the influence of the family environment, the local parish community and the school on the development of the young Wojtyła's personality. The author attempted to prove that the young student of the Wadowice schools perceived the heritage of Polish culture as an important element of European culture. The future Pope became very familiar with this heritage by regularly deepening his knowledge of Polish history, Polish literature and especially the works of the Polish Romantics. As a young poet and budding actor and director, he believed that Polish culture had a messianic task in relation to the whole of Europe, but only on the foundation of Christian values. Wojtyła, a pupil at the prestigious neo-classical M. Wadowita Secondary School, a friend of the local Jews, also became acquainted with the most important works of European literature during this period, including Shakespeare's works, learnt German, had an excellent knowledge of Latin and classical Greek, as well as the works of the most important classical writers of ancient literature. The intellectual atmosphere of his hometown certainly had a significant impact on his later perception of international dialogue and European integration.

Keywords: John Paul II, Karol Wojtyła 1920–1938, Wadowice 1918–1938

BIBLIOGRAPHIE

- Archives de la Basilique de la Présentation de la Vierge Marie à Wadowice, Liber Mortuorum ab anno 1912, année 1929, n° 46.
- Archives de la Paroisse de la Divine Providence à Bielsko-Biała, livre des funérailles de 1914/1916, année 1916, n° 93.
- Bujak A., Rożek M., *Karol Wojtyła. Z Wadowic w świat. Historia szczególnego powołania*, Wrocław 1997.
- Burghardt M., *Wadowickie korzenie Karola Wojtyły*, Wadowice 2013.
- Dziedzic S., *Romantyk Boży*, Kraków 2014.
- Frossard A., „*Nie lękajcie się!*”. *Rozmowy z Janem Pawłem II*, Watykan 1982.
- Gawlik M., Szczepaniak J., *Księża katecheci diecezji krakowskiej 1880–1939*, vol. 1 : *Słownik biograficzny*, Kraków 2000.
- Gil H.C., *Związki Ojca św. z Karmelem*, „Wadoviana. Przegląd Historyczno-Kulturalny” 5 (2000), p. 5–9.
- Gil H.C., *Życie gospodarcze w Wadowicach 1918–1939*, „Wadoviana. Przegląd Historyczno-Kulturalny” 8 (2004), p. 10–27.
- Gil H.C., *Życie religijne w Wadowicach 1918–1939*, „Nasza Przeszłość” 100 (2003), p. 9–75.
- Gil H.C., *Szkolnictwo w Wadowicach 1918–1939*, „Wadoviana. Przegląd Historyczno-Kulturalny” 13 (2010), s. 150–177.
- Graff T., *Tak bardzo pragnąłem przybyć tutaj... Wadowice i Wadowiczanie we wspomnieniach św. Jana Pawła II podczas pierwszej pielgrzymki do Ojczyzny*, dans : *Jan Paweł II, który zmienił oblicze świata*, 2e partie : *100-lecie urodzin Karola Wojtyły*, réd. pères B. Mielec, R. Tyrała, Kraków 2020, p. 115–125.
- Gruszczyńska D., *W Wadowicach wszystko się zaczęło...*, Ząbki 2005.
- Jan Paweł II, *Dar i tajemnica. W pięćdziesiątą rocznicę moich święceń kapłańskich*, Kraków 1996.
- Jan Paweł II, *Pielgrzymki do Ojczyzny 1979, 1983, 1987, 1991, 1995, 1997, 1999, 2002. Przemówienia i homilie*, réd. J. Poniewierski, Kraków 2012.
- Jan Paweł II, *Przekroczyć próg nadziei*, Lublin 1994.
- Jan Paweł II, *Testament*, Warszawa 2005.
- Jan Paweł II, *Wstańcie, chodźmy!*, Kraków 2004.

- Jelonek-Litewka K., Litewka A., *Jelonek Eugeniusz Stanisław*, http://www.wadowita.net/eugeniusz_jelonek.php (consulté le 13.08.2023).
- Kalendarium życia Karola Wojtyły*, élaboration A. Boniecki, Kraków 2000.
- Kindziuk M., *Edmund Wojtyła. Brat św. Jana Pawła II*, Kraków 2022.
- Kindziuk M., *Emilia i Karol Wojtyłowie. Rodzice św. Jana Pawła II*, Kraków 2020.
- Kindziuk M., *Matka papieża: poruszająca opowieść o Emilii Wojtyłowej*, Kraków 2013.
- Kluger J., *Papież i ja: o tym jak długoletnia przyjaźń między polskim Żydem i papieżem Janem Pawłem II przyczyniła się do poprawy stosunków żydowsko-chrześcijańskich*, Warszawa 2013.
- Kotlarczyk M., Wojtyła K., *O Teatrze Rapsodycznym. 60-lecie powstania Teatru Rapsodycznego*, introduction et élaboration J. Popiel, Kraków 2001.
- Kotlarczyk S., *Z doby dzisiejszej. Za Matkę Ojczyznę*, Wadowice 2007.
- Kozieł D., *Nazaretanki w Wadowicach*, „Wadoviana. Przegląd Historyczno-Kulturalny” 15 (2012), p. 7–27.
- Królewskie Wolne Miasto Wadowice. Studia z dziejów i ustroju miasta*, réd. A. Nowakowski, Warszawa 1994.
- Kwiatkowska H., *Wielki kolega*, Kraków 2003.
- Meus K., *Wadowice 1772–1914. Studium przypadku galicyjskiego*, Kraków 2013.
- Młodzieńcze lata Karola Wojtyły. Wspomnienia*, réd. J. Kydryński, Kraków 1990.
- Mucha F., *Zarys historii wojennej 12-go pułku piechoty*, Warszawa 1928.
- Musée de la Maison familiale du pape Jean-Paul II à Wadowice, enregistrements des camarades de classe de Karol Wojtyła, don de M. Z. Bieniasz.
- „*Niech zstąpi Duch Twój*”. *Pierwsza pielgrzymka św. Jana Pawła II do Polski 1979. Homilie i wystąpienia Ojca Świętego*, Kraków 2019.
- Nowakowski A., *Z dziejów miasta i parafii Wadowice*, Kraków 1985.
- Popiel J., *Los artyści w czasach zniewolenia: Teatr Rapsodyczny 1941–1967*, Kraków 2006.
- Siwiec-Cielebon M., *Garnizon wadowicki jako czynnik miastotwórczy*, „Wadoviana. Przegląd Historyczno-Kulturalny” 12 (2009), p. 52–75.
- Sowa A. L., *U progu wojny. Z dziejów spraw wewnętrznych i polityki zagranicznej II Rzeczypospolitej*, Kraków 1997.

- Studnicki G., *Jan Paweł II. Papież z Wadowic. W 75-lecie urodzin Ojca Świętego*, Wadowice 1995.
- Studnicki G., *Kto był kim w Wadowicach?*, Wadowice 2004.
- Studnicki G., *Pierwsza wśród równych. Dzieje gimnazjum i liceum w Wadowicach*, Wadowice 1991.
- Studnicki G., *Zarys dziejów oświaty i szkolnictwa w Wadowicach*, Wadowice 1996.
- Szczyпка J., *Jan Paweł II. Rodowód*, Warszawa 1989.
- Szulc T., *Papież Jan Paweł II. Biografia*, Warszawa 1996.
- Service de l'Etat Civil de Bielsko-Biała, Z 11 1930–1945, paroisse Saint-Nicolas, Bielsko, Livre des morts, année 1932, n° 202.
- Wadowice. *Siedem wieków historii*, red. T. Graff, Kraków 2009.
- Wadowice. *Studia z dziejów miasta*, réd. E. Kotowiecki, A. Nowakowski, G. Studnicki, Wadowice 1997.
- Weigel G., *Świadek nadziei. Biografia papieża Jana Pawła II*, Kraków 2002.
- Wojas J., „*Od Unii Lubelskiej do Unii Europejskiej*” – dlaczego Jan Paweł II poparł wejście Polski do Unii Europejskiej?, „*Kurier Historyczny*” 18.05.2020, <https://kurierhistoryczny.pl/artukul/od-unii-lubelskiej-do-unii-europejskiej-dlaczego-jan-pawel-ii-popral-wejscie-polski-do-unii-europejskiej,629> (13.08.2023).
- Wojtyłowie – śladami rozmów z dawnych lat, <https://domjnp2.pl/posluchaj-podcastow?page=1> (12.08.2023).
- Collection du Musée de la Maison Familiale de Jean-Paul II, dossier : « Dr Edmund Wojtyła ».

